

CRI-6230
professeur : Stéphane Leman-Langlois

TERRORISME ET ANTITERRORISME

www.crime-reg.com/terrorism

Cours 4 Le terrorisme international et transnational

L'OLP, L'IRA, al Qaïda, les Frères musulmans, l'internationale néo-nazie.

- Marc Sageman (2004), *Understanding Terror Networks*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, « The Mujahedin », 61-98.
- Courmont, Barthélémy (2007), « Terrorisme et asymétrie », Charles-Phillipe David et Benoît Gagnon, *Repenser le terrorisme, concepts, acteurs et réponses*, Québec, Presses de l'Université Laval, 67-90.
- Aoun, Sami et Benoît Gagnon (2007), « al Qaïda aujourd'hui », Charles-Phillipe David et Benoît Gagnon, *Repenser le terrorisme, concepts, acteurs et réponses*, Québec, Presses de l'Université Laval, 199-216.

4.1 différence entre terrorisme international et transnational

- 4.1.1 on appelle terrorisme « international » celui qui disperse ses activités et ses bases et recrute dans plusieurs juridictions. Ceci est relativement rare – nous avons un exemple avec le texte de Sageman.
- 4.1.2 le terrorisme « transnational » est celui qui a lieu dans un État mais basée dans un autre. Ceci est plus limité que la définition précédente et infiniment plus courant.
 - 4.1.2.1 il y a lieu de différencier entre les « zones d'activités primaires » (violence terroriste proprement dite) et les « zones d'activités secondaires » (support : recrutement, financement, entraînement). Par exemple : pour les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (TLET), le Canada est une zone d'activité secondaire, alors que le Sri Lanka et l'Inde sont des zones d'activité primaire.
 - 4.1.2.2 difficultés :
 - Mickolus explique que si l'IRA place une bombe à Londres, elle commet un acte transnational, alors que si c'est à Belfast l'acte est considéré « intérieur » (*domestic*).
 - quelquefois les frontières entre les juridictions nationales sont justement l'objet principal des revendications des terroristes.
 - quand des nouveaux arrivants restent impliqués dans des activités terroristes de leur pays de départ, la situation devient soudainement internationale (certains appellent ceci du terrorisme « immigré »).
 - national/international est une question juridique autant que sociologique.

PPT

4.2 L'organisation pour la libération de la Palestine (OLP)

- 4.2.1 toute description de l'OLP et de ses activités est par définition source de controverse parce que la nature de son fonctionnement, ainsi que celui de son opposition (Israël), est au coeur même de ses revendications. Toute classification – incluant celle-ci, dans un cours sur le terrorisme – est inévitablement chargée politiquement.
 - 4.2.1.1 ici il faut rappeler qu'au début du cours nous avons fait une distinction entre les définitions normatives et les définitions empiriques/heuristiques, en adoptant les secondes. « Terrorisme » décrit donc ici une manière de fonctionner et ne vise pas à condamner,

à rejeter ou à adopter une position politique, une loi, une réponse policière ou militaire, etc.

4.2.1.2 néanmoins, notre discussion restera un champ miné. Bienvenue au merveilleux monde de l'étude du terrorisme.

4.2.1.3 L'OLP est au centre de la question non-résolue de la place des Israéliens et des Palestiniens sur le territoire. Des dizaines de points de vue différents s'appliquent, à partir de ceux qui

considèrent que les Juifs ont un droit sacré de saisir l'ensemble du territoire (y revenir ressemble à l'épopée de Josué dans l'ancien testament), à ceux qui nient la légitimité de toute présence autre que palestinienne/ arabe/ musulmane. Il y a des Juifs sionistes, évidemment, mais aussi d'autres qui sont non-sionistes. Enfin, il y a des supporters millénaristes du sionisme extrême aux États-Unis (ils croient que la reprise d'une entière domination juive en Palestine marquera le retour du Christ – les croyances de G. Bush lui-même à ce sujet ne sont pas claires).



Palestine

4.2.1.4 Depuis plusieurs années le « processus de paix » est constamment sabordé puis repris (Oslo marque un point tournant, avec la création de l'autorité palestinienne et le retour de Yasser Arafat).

4.2.2 L'OLP, historiquement financée par plusieurs pays arabes, surtout l'Arabie Saoudite, est une organisation large qui chapeaute plusieurs groupes plus ou moins inféodés, dont :

4.2.2.1 le Front arabe de libération

4.2.2.2 le Front de la lutte de pouvoir

4.2.2.3 le Front de libération de la Palestine (FLP)

4.2.2.4 **Fatah** (acronyme inversé du « Mouvement pour la libération du foyer national palestinien », en arabe; idéologie largement nationaliste/religieuse). Fondé en 1959 par **Yasser Arafat**. Le Fatah est l'organisation principale de l'OLP, et s'était installé au Liban et en Jordanie, dont il fut chassé par le roi Hussein en septembre 1970. En 1982 Israël envahit le Liban et le Fatah doit à nouveau se relocaliser, cette fois en Tunisie. Arafat revient en Palestine en 1991 pour y présider la nouvelle autorité palestinienne établie en Cisjordanie (« capitale » : Ramallah) et dans la bande de Gaza après les accords d'Oslo (1993).

4.2.2.5 le **Front démocratique pour la libération de la Palestine** (FDLP, marxiste-léniniste); employa « Carlos » dans les années 1970.



Zarka

Fondé par Georges Habache. Habache est un Palestinien de religion grecque orthodoxe. Action notable : en 1970, destruction au sol de 3 avions commerciaux (vides); chacun des avions est détourné d'un endroit différent (Belgique, France, R-U) vers l'aéroport de Zarka (Jordanie). Le but était d'obtenir la libération de la terroriste **Leila Khaled**. Ceci est l'incident qui fit expulser l'OLP de Jordanie (« Septembre noir »).

4.2.2.6 **Septembre noir** (nommé d'après l'expulsion du Fatah de Jordanie). Sous-groupe du Fatah particulièrement violent. Fait principal : prise en otage, puis exécution de 11 membres de l'équipe olympique israélienne aux jeux de **Munich en 1972**. Le groupe avait demandé la libération de 300 prisonniers palestiniens. Les autorités allemandes tentèrent d'offrir une rançon « illimitée » pour la libération des otages, ce que les terroristes refusèrent. On arrangea éventuellement de les transporter par hélicoptère jusqu'à l'aéroport, d'où ils pourraient s'enfuir vers l'Égypte. Ceci était un piège mais la

police, mal équipée, ne put désarmer les attaquants : une bataille rangée se déclencha à l'aéroport, où 5/8 terroristes et tous les otages furent tués.

- 4.2.2.7 les **Brigades des martyrs al-Aqsa** est également une faction récente du Fatah; organise des attaques suicide en territoire israélien. Brièvement renommées après la mort d'Arafat les « Brigades du martyr Yasser-Arafat ». Contrairement aux autres factions, celle-ci est d'orientation très nettement religieuse.
- 4.2.3 il semble donc y avoir un glissement radical du mouvement palestinien. Au départ assez conventionnel, avec des actions ciblées et explicitement accompagnées de demandes claires, il passe au milieu des années 1990 à des actions sans revendication claire mais au côté destructeur fortement appuyé par une rhétorique religieuse.
- 4.2.3.1 le côté **héroïque/individualiste** du combat a aussi changé. Dans les années 1960-1970 des individus (Habache, Khaled, Arafat, etc.) prennent un statut héroïque de combattants futés et déterminés. Les héros aujourd'hui sont des *martyrs*.

4.3 L'armée républicaine irlandaise provisoire (PIRA ou « IRA provisoire »)

- 4.3.1 souvent désignée sous le nom simple d'IRA – mais il est préférable de garder à l'esprit que la PIRA est plus « officielle », c'est le groupe dont l'aile politique est Sinn Fein. « IRA » est également utilisé par plusieurs autres groupes plus ou moins affiliés, dont récemment *The Real IRA*, groupe schismatique ultra-violent opposé aux négociations de paix.
- 4.3.2 En 1919 le Royaume-Uni bannit le parti Sinn Fein qui réclamait l'indépendance de l'Irlande. La PIRA est formée comme groupe clandestin qui s'opposera au pouvoir britannique. En 1921 la partie sud devient indépendante, mais le nord reste sous tutelle britannique.
- 4.3.3 la situation reste stagnante jusqu'en 1968, où plusieurs émeutes se déclenchent. À la même époque se forme l'UVF, *Ulster Volunteer Force*, groupe terroriste pro-R-U et anti-catholique. La PIRA commence une série d'attentats de plus en plus violents contre l'armée britannique et la Royal Ulster Constabulary (RUC; police).

- 4.3.4 À Londonderry (Derry) le 30 janvier 1972 des militaires britanniques ouvrent le feu sur des manifestants qui protestaient contre l'incarcération administrative de suspects terroristes, faisant 14 morts. C'est le **Bloody Sunday**, symbole d'oppression qui restera longtemps dans l'imaginaire irlandais. Le 22 février la PIRA pose une bombe à la cafétéria du régiment des parachutistes, tuant 6 civils et 1 militaire. En juillet elle fait exploser 22 bombes à Belfast (9 morts 100 blessés).



Bloody Sunday

4.3.5 En général la PIRA tentait de cibler les autorités – politiques, militaires ou policières, mais souvent avec des « dommages collatéraux ».

- 4.3.5.1 Ses demandes étaient toujours claires : le retrait du pouvoir britannique. En général, lorsque des civils pouvaient se trouver dans le rayon de destruction de la bombe, un appel permettait l'évacuation quelques minutes d'avance.
- 4.3.5.2 À la même époque, la répression britannique et surtout via le RUC est intense. Plusieurs dizaines de prisonniers de l'IRA réussissent à soulever l'opinion en entreprenant des grèves de la faim; à chaque mort des émeutes se déclenchent (le plus connu est un des premiers, Bobby Sands, qui meurt après 66 jours, ayant dans l'intérim gagné un siège au Parlement).

- 4.3.5.3 Le gouvernement commet également plusieurs erreurs judiciaires, dont les « *birmingham six* », arrêtés après qu'une bombe ait détruit deux pubs protestants et les « *Guildford four* » pour le même genre d'attentat à Guilford (sujet du film, *In the Name of the Father*).
- 4.3.6 en 1984 Patrick Magee tente de tuer Margaret Thatcher et son cabinet en faisant exploser l'hôtel de Brighton où ils séjournaient; 5 membres de la conférence sont tués. Il avait loué une chambre dans l'hôtel pendant 4 jours et caché une bombe de 15kg de Semtex dans le mur des toilettes. La police enquêta sur 800 personnes ayant loué des chambres dans le mois précédant l'explosion. Capturé, Magee est condamné à 8 sentences de prison à vie (relâché en 1999 suite aux échanges de prisonniers inclus dans les accords de paix).
- 4.3.7 Durant les années 1980 la PIRA perd beaucoup de son support populaire avec des attentats qui font de plus en plus de victimes civiles. Une bombe durant un service commémoratif de la 2^e guerre mondiale à Enniskillen en 1987 tue 11 civils.
- 4.3.8 à la même époque les révélations sur les abus du gouvernement commencent à se multiplier; le SAS exécute 3 membres de la PIRA à Gibraltar en 1988. 3 jours plus tard deux soldats sont lynchés en Irlande du Nord.
- 4.3.9 en 1994 le Président Clinton accepte de rencontrer Gerry Adams, leader du Sinn Fein – ce dernier accepte une « suspension des activités militaires » le processus de paix est enclenché.

4.4 al-Qaïda

- 4.4.1 le groupe qu'on désigne sous le nom d'al-Qaïda est fondamentalement différent des deux groupes précédents (v. texte).
- 4.4.1.1 Ossama Ben Laden et Ayman al-Zawahiri, ses leaders, n'ont pas appelé lui-même le groupe du nom d'al Qaïda; ce sont les experts en antiterrorisme étatsuniens qui l'ont fait. Au départ, al Qaïda est simplement le regroupement plus ou moins informel de *moudjahids* étrangers venus combattre dans le djihâd anti-URSS en Afghanistan, dans les années 1980. Ben Laden est lui-même un étranger là-bas (avant 2001 il a aussi habité au Yémen et au Soudan).
- 4.4.1.2 lancement du groupe : *fatwa* intitulée « **Front islamique mondial contre les Juifs et les croisés** » (1998)
- 4.4.1.3 attaques attribuées à al Qaïda: 9/11 ; Madrid ; Bali ; Casablanca ; Istanbul ; Arabie Saoudite (tours Khobar).
- 4.4.1.4 ceci laisse deux choix : ou bien al Qaïda est une sorte de **multinationale du terrorisme**, ou bien **elle n'existe pas réellement**. Plusieurs experts penchent de plus en plus vers cette seconde conclusion, pour plusieurs raisons
- les attentats ne sont pas liés par un plan et semblent essentiellement opportunistes
 - la dispersion post-2001 de ceux qu'on a associé à la hiérarchie ne permet plus une organisation au sens conventionnel du terme (il est douteux qu'elle l'ait été dans le passé)
 - à la fois, le discours jihadiste a pris un peu partout dans le monde, et a visiblement influencé le terrorisme palestinien, entre autres. Ainsi, la concordance apparente des cibles et des tactiques ne suffit aucunement à accepter l'hypothèse multinationale.
 - la disparition des camps d'entraînement rend difficile la création d'un groupe spécifique, d'un esprit de corps. L'internet remplace peut-être. Mais dans ce cas il est problématique de parler de « groupe » puisque les frontières du groupe sont floues (virtuelles).



Ayman al-Zawahiri

- la conclusion est que al Qaida est un système de « franchises du terrorisme », un symbole duquel tout regroupement djihadiste peut se réclamer, prenant ainsi instantanément une importance mondiale, historique.

4.5 les néo-nazis

4.5.1 plusieurs organisations canadiennes sont connectées à d'autres qui ont le même agenda raciste/nationaliste. L'Heritage Front, la Canadian Association for Free Expression, et les Citizens for Foreign Aid Reform, Canada First, etc. Toutes ces organisations ne sont pas nécessairement violentes, mais elles véhiculent un discours alarmiste et paranoïaque (au sens profane) qui sert au recrutement mais aussi à la représentation du monde construite par ses membres et donc à la justification de leurs actions – exactement comme le discours djihadiste.



Heritage Front

4.5.2 le parrain symbolique de ces associations est Ernst Zundel, résident (mais non citoyen) Canadien d'origine allemande qui a eu plusieurs accrochages avec la loi, surtout à cause de son déni de l'holocauste et de ses accusations contre les Juifs. Il a également aidé à financer des groupes néo-nazis en Autriche et en Allemagne. Zundel a été formellement condamné pour avoir « donné de fausses nouvelles au sujet de l'Holocauste » en 1985 mais gagna sa cause en appel. Pour se défendre à un second procès il engagea Fred Leuchter (ingénieur « autodidacte ») pour prendre des échantillons à Aushwitz et prouver qu'on n'y a jamais utilisé de Zyclon (voir le film de Errol Morris, *Mr. Death*).

4.5.2.1 en 1992 la cour suprême déclara inconstitutionnelle la loi interdisant de répandre des fausses nouvelles. On se replia sur l'avis du SCRS voulant que Zundel soit « dangereux » et puisse être expulsé.

4.5.2.2 il s'enfuit aux ÉU en 2001 mais son visa expire et il est renvoyé au Canada en 2003.

4.5.3 Aux ÉU les deux groupes les plus importants sont le *National Socialist Movement* et la *National Alliance*.



PAGES SUIVANTES :
DIAPORAMA EN SOUTIEN DU COURS 4